

PHILIPPE LACOUR
Universidade de Brasilia, Brasilia (Brésil)
traduxio@philippelacour.net
ORCID 0000-0003-3226-584X

PASCALE ELBAZ
ISIT Panthéon Assas, Paris (France)
elbaz.pascale@isitparis.eu
ORCID : 000-0002-7638-8756

DIANA JAMBOROVA LEMAY
Inalco, Paris (France)
diana.jamborova@inalco.fr
ORCID : 0000-0002-6386-6296

LAYLA ROESLER
Ecole Normale Supérieure de Lyon, Lyon (France)
layla.roesler@ens-lyon.fr
ORCID : 0000-0003-2795-7390

LAURIE POSTLEWATE
Columbia University, Barnard College, New-York, (Etats Unis d'Amérique)
lpostlew@barnard.edu
ORCID 0000-0003-0519-1400

Un enseignement purement distanciel de la traduction grâce à une plateforme collaborative est-il possible ? Leçons d'une pandémie

Teaching Translation Virtually: Pandemics and Possibilities

Abstract

This article examines the rapid and radical adaptations to total distance learning that the COVID-19 pandemic required of teachers using TraduXio, a multilingual digital translation platform for collaborative translation work (<https://traduxio.org>). The teachers discuss the changes that the sudden transition brought to their classroom

work, which included adjusting activities to suit the evolving needs of the learners and the varying reactions of the students themselves; they conclude by providing a brief assessment of the advantages and disadvantages of the 100% distance learning/teaching situation. Three main benefits of the switch to distance learning of translation are addressed: 1) making learners aware of the importance of individual interpretation in translation, 2) developing their sensitivity to consistency in translation choices across a group of translators (terminology, tense, tone), and 3) focusing their attention on the importance of discussion in the translation process.

Keywords: translation; collaboration; distance teaching; pandemic

Mots clés : traduction ; collaboration ; enseignement à distance ; pandémie

1. Introduction

Le présent article examine l'expérience de plusieurs enseignantes et enseignants, en France, aux États-Unis et au Brésil, qui ont l'habitude d'utiliser un environnement numérique de traduction collaborative et multilingue, mais qui ont dû s'adapter, de façon rapide et radicale, à un usage purement distanciel, par temps de pandémie (Covid-19). Les responsables évoquent les modifications des pratiques impliquées par cette brusque transition, les inventions auxquelles elles ont eu recours, les réactions diverses des étudiantes et des étudiants, et dressent un rapide bilan des avantages et inconvénients d'une telle conversion. Parmi les outils numériques, l'environnement TraduXio (<https://traduxio.org>) a été choisi, parce qu'il permet non seulement de traduire de façon collaborative mais aussi de visualiser et de comparer différentes traductions concurrentes du même texte (y compris en cas de traduction multilingue). TraduXio est utilisé non seulement pour les cours de traduction, mais aussi comme atelier de traduction collaborative pour des textes de presse, des textes littéraires, ou encore des textes de sciences sociales. Les bénéfices de cet apprentissage peuvent être résumés en trois points : sensibiliser les apprenants à l'importance de l'interprétation individuelle, développer le souci de cohérence d'un étudiant traduisant à l'autre (terminologie, temps, ton), souligner l'importance de la discussion en groupe-classe. Certaines fonctionnalités de la plateforme ont particulièrement facilité l'expérience de la traduction collaborative, notamment la segmentation manuelle des textes, le glossaire intégré et la recherche de concordances.

Nous présenterons d'abord une rapide description de l'environnement TraduXio (2) et du changement induit par le basculement vers l'enseignement numérique intégral (3). Puis nous soulignerons ce que le passage au tout distanciel a pu faciliter ou permettre d'éviter (4). Nous étudierons ensuite les modifications induites sur la dynamique de groupe (5), et l'adoption plus approfondie des modalités collaboratives de l'outil (6). Enfin, nous nous interrogerons sur les vertus pédagogiques de l'expérience (7).

2. L'environnement TraduXio

TraduXio est un environnement numérique pour la traduction collaborative et multilingue. Il s'agit d'un outil d'aide à la traduction dont l'originalité tient à ce qu'il ne repose pas du tout sur les principes calculatoires du Traitement Automatique des Langues Naturelles, mais s'inspire plutôt d'une conception interprétative du langage (Lacour et *al.* 2010). En voici la page de garde, qui en résume les principales orientations (Figure 1).



Figure 1 : Page de garde de TraduXio. CC-by-nc-sa 3.0 France.

Les caractéristiques en sont les suivantes : d’abord, c’est le texte, et non la phrase, qui est considéré comme l’unité sémantique de base. Ensuite, la traduction ne consiste pas à faire passer un message d’une langue A à une langue B (par couple) mais un texte d’une langue vers plusieurs autres – d’où une orientation d’emblée multilingue. Enfin, dans le fonctionnement de la langue naturelle, les variations imprévisibles sont aussi importantes que les règles, que celles-ci soient grammaticales, statistiques, ou encore combinent ces deux genres (Bénel et Lacour 2011 ; Lacour et Bénel 2021). Les gestes de base sont donc ceux de traducteurs humains : par exemple, la segmentation se fait manuellement, afin de mieux respecter le découpage spécifique du texte (tercets, quatrains, paragraphes, etc.) – à la différence d’un logiciel comme Omega-T, par exemple, qui impose par défaut une segmentation plus rigide. On ajoute également, en format numérique, la consultation d’une concordance (où apparaissent les extraits du texte segmenté) et la comparaison avec d’autres versions, par exemple dans d’autres langues – d’où une interface en accordéon (Figure 2).



Figure 2 : Interface en accordéon. CC-by-nc-sa 3.0 France.

La conception de la technologie qui s'en dégage n'est pas celle, dominante, de la délégation de l'homme à la machine, par automatisation, mais celle, alternative et minoritaire, quoique pertinente, de l'interaction riche entre hommes et machines, de la suggestion, de l'assistance à la comparaison et à l'interprétation, ou encore de l'intelligence humaine augmentée. L'outil fait l'objet d'une utilisation depuis déjà plusieurs années et certains retours d'expérience ont déjà fait l'objet de publications (Henkel et Lacour 2020 ; Lacour et Bénéel 2021).

Par ailleurs, plusieurs avantages de l'environnement TraduXio par rapport à d'autres logiciels de TAO courants méritent d'être mentionnés. D'abord, TraduXio fonctionne dans à peu près tous les pays du monde, quelle que soit la qualité du débit internet, puisque cet outil de « basse technologie » est très économe en énergie et requiert peu de bande passante : il relève bien de cette sobriété numérique requise par le nouveau contexte écologique (Descamps et al. 2022). Par ailleurs, l'environnement est compatible avec toutes les langues disposant de caractères intégrés au standard informatique Unicode : cela permet de travailler avec des langues non alphabétiques, comme le japonais, y compris sous leur forme ancienne, comme dans le cas du chinois classique. Cela n'est pas le cas d'autres outils qui permettent de procéder à des extractions terminologiques par une approche statistique, reposant sur la mise en opposition de corpus spécialisés et non-spécialisés, et de chercher des collocations ou des contextes. Très utile, la version disponible en ligne de TermoStat prend en charge le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le portugais – Manuel TermoStat (umontreal.ca) ; citons également AntConc (<http://www.laurenceanthony.net/software/antconc/>), qui requiert, pour le chinois, une préparation préalable avec l'outil SegmentAnt, (Laurence Anthony's SegmentAnt). Ajoutons enfin que TraduXio fonctionne parfaitement avec les projets fortement multilingues, comme celui de l'Inalco, consistant à traduire un conte de Perrault dans une trentaine de langues, y compris des langues rares, comme le birman, qui ne sont que mal traitées par des logiciels comme Word.

3. Avant et après : description des changements induits par le passage au tout numérique

Sur cet environnement, et pendant la pandémie, plusieurs expériences ont été menées par différents groupes et avec diverses langues.

Pascale Elbaz, à l'ISIT, reçoit dans ses cours des groupes mixtes d'étudiantes et d'étudiants francophones et sinophones qu'elle fait travailler ensemble à travers différents dispositifs de dialogue et d'interaction afin de les former au processus de traduction comme opération linguistique, culturelle et de communication (Elbaz 2016). A cause de la pandémie, la salle de classe s'est transformée en salle virtuelle et les petits groupes en sous-salles dont les plateformes collaboratives ont compris la nécessité au fil des confinements (Elbaz 2021). TraduXio a paru à tous et à toutes être l'environnement idéal pour collaborer. En effet, plus complet qu'un document partagé, il offre des fonctionnalités intéressantes (notamment un accès sécurisé via le système d'inscription et de gestion des partages) qui ont été explorées tout au long du semestre (Figure 3).

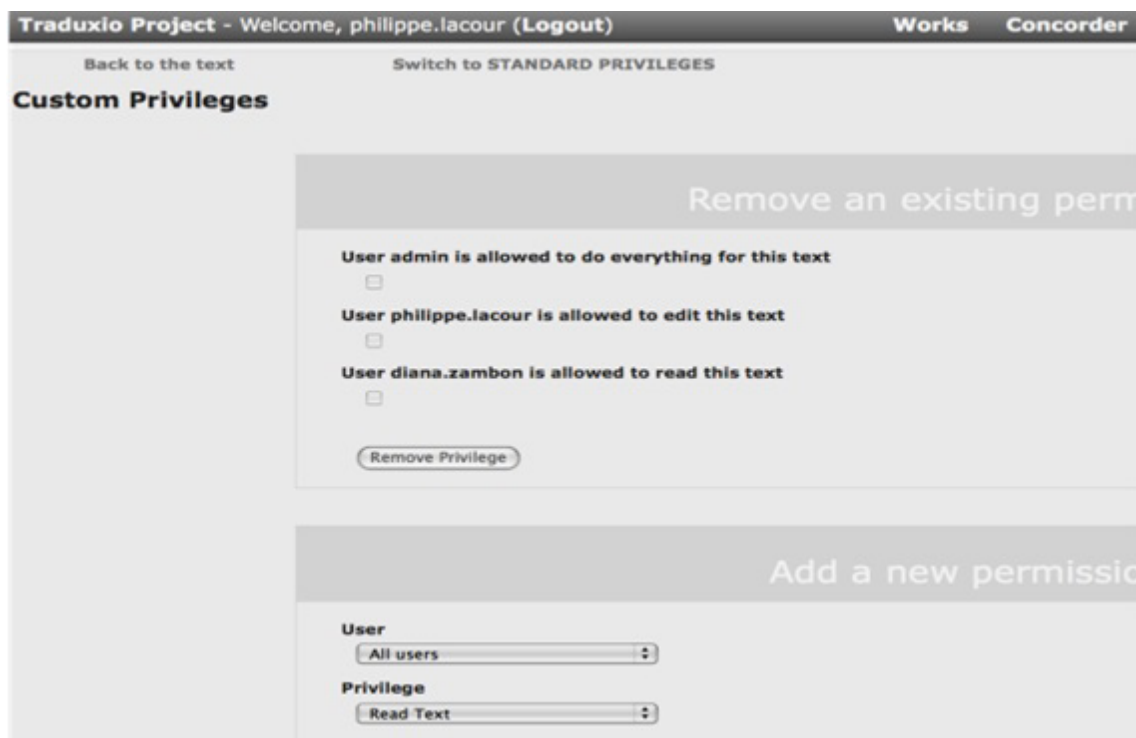


Figure 3 : Gestion des partages sur TraduXio. *CC-by-nc-sa 3.0 France.*

L'objet de la traduction est une nouvelle de Chen Si'an, dramaturge et auteure de nouvelles dont le plus récent recueil a été proposé pour plusieurs prix littéraires en Chine. Les séances de travail sont variées : parfois TraduXio est utilisé en cours – le segment cible se remplit alors en direct et l'enseignante peut intervenir grâce à la fonction de conversation de TraduXio ou du fil de conversation sur Teams ; d'autres fois, les étudiantes et les étudiants préparent un extrait de texte à la maison, le postent sur TraduXio et vont ensuite examiner en commun les points difficiles lors d'une séance à distance, soit en classe entière, soit en équipe, chaque équipe étant installée dans une salle virtuelle.

Diana Jamborova Lemay, qui enseigne la grammaire et la langue slovaques à l'Inalco, travaille avec des petits groupes d'étudiantes et d'étudiants francophones, sur des articles de la presse slovaque et française. Jusqu'à 2020 les traductions se faisaient uniquement sous Word dans les tableaux à deux colonnes. Les étudiants ne pouvaient voir qu'une seule version de traduction proposée par l'un d'entre eux. Depuis le premier confinement en 2020, les séminaires sont passés en tout distanciel sur la plateforme Zoom. La plateforme TraduXio a été introduite à partir de la rentrée de septembre 2020. Les étudiants l'ont adopté très facilement et rapidement. Désormais, le cours de slovaque des médias, en présentiel ou en distanciel, se déroule simultanément sur la plateforme TraduXio. L'enseignante prépare deux textes d'actualité (l'un français, l'autre slovaque) autour d'un même sujet (culturel, politique, scientifique) pour chaque séance. Les étudiants ont une semaine pour préparer leurs traductions. Les différentes versions sont comparées et commentées lors de la séance commune, et les étudiants peuvent modifier ou corriger eux-mêmes leurs traductions en temps réel. TraduXio permet de visualiser toutes les versions à la fois, ce

qui est un réel avantage pour la discussion. Les problèmes de connexion sont très rares sur la plateforme TraduXio, alors que les coupures sur Zoom, utilisé en même temps, ont été relativement fréquentes.

Laurie Postlewate (Barnard College, Columbia University, New-York) et Layla Roesler (ENS Lyon) animent, depuis 2018, un atelier télécollaboratif de traduction française et anglaise (thème et version). Les étudiantes et les étudiants s'inscrivent en deux groupes (de 10 ou 12, typiquement) à partir desquels seront constitués les binômes franco-américains. Les textes donnés à traduire sont des comptes rendus de livres de SHS provenant de deux revues numériques partenaires. La finalité première est donc la publication, mais les objectifs pédagogiques comprennent aussi la sensibilisation à : 1) la circulation de la connaissance scientifique apportée par la traduction de comptes rendus de livres de recherche, et : 2) la dimension incontournable du numérique dans la traduction contemporaine (plateformes de traduction, concordanciers en ligne, dictionnaires de synonymes, etc.). À la complexité de la collaboration à distance se joint la difficulté pédagogique de suivre et d'évaluer le processus de traduction. TraduXio a été retenu afin de résoudre un certain nombre de difficultés. L'arrivée de la pandémie a bousculé l'organisation, les cours ayant dû migrer sur Zoom. Mais le changement a pu être moins brutal du fait qu'une grande partie du cours était déjà virtuelle. Du point de vue des élèves (et des enseignantes), le tout-distanciel n'était que l'amplification des pratiques qui existaient déjà. Finalement, il s'est avéré que la possibilité de mettre les binômes en « salles » individuelles était plutôt efficace. En mettant l'image du ou de la binôme en miniature ou en arrière-plan, ils pouvaient accéder à la plateforme de traduction et effectuer les tâches qu'ils devaient accomplir ensemble.

Enfin, l'équipe de traduction de l'Université de Brasilia réunit, autour d'un professeur de philosophie (Philippe Lacour) des étudiants de différents niveaux et de différentes disciplines pour traduire des textes inédits de philosophie française (Alain, Bergson, Cournot, Maine de Biran, Sartre, Weil, etc.). Certains sont étudiants en philosophie, d'autres en biologie, en psychologie, voire en relations internationales ou en langue et littérature française. Ces textes, qui sont traduits en ligne sur l'environnement collaboratif TraduXio, font ensuite l'objet d'une publication dans une revue universitaire au format numérique. Le groupe fonctionnait habituellement en trois temps. Après l'installation du texte sur l'environnement TraduXio et sa segmentation, l'équipe se répartissait les segments à traduire et à réviser, sous la supervision du professeur. Chacun devait ainsi traduire son propre groupe de paragraphes et réviser ceux de ses collègues, en se connectant depuis son lieu de résidence, et en utilisant les outils de son choix – à l'exclusion toutefois des logiciels de traduction automatique. Les difficultés faisaient l'objet à la fois d'une tentative effective de traduction et d'une mention particulière. Dans un second temps, l'équipe se réunissait physiquement dans un bureau, à un jour et une heure donnée, afin de finaliser les traductions : la séance consistait alors à « lisser » collectivement le texte traduit, en discutant de façon plus pointue les difficultés rencontrées (ou celles qui sont relevées). La collaboration était nécessaire et souvent animée. Les désaccords étaient dûment argumentés et faisaient l'objet d'une décision à la majorité. Enfin, dans un dernier temps, le texte entièrement traduit était révisé par un tiers, en général un professeur brésilien ou portugais qui connaissait bien l'auteur concerné, voire qui l'avait déjà traduit, et qui avait le dernier mot touchant certaines hésitations persistantes. Avec la pandémie, il a été convenu de poursuivre l'expérience de façon purement numérique. La première étape de l'opération est restée identique, ainsi que la troisième, mais la seconde a dû être profondément modifiée.

4. Ce qui a été évité et facilité

Un certain nombre de procédures sont évitées par la traduction collaborative en ligne, ou encore facilitées par l'usage de TraduXio.

D'abord, la fonction de partage différencié sur TraduXio permet aux enseignants d'évaluer le travail individuel car, si l'accès au texte source est ouvert à tous les étudiants dès son dépôt sur la plateforme, les colonnes individuelles des autres étudiants peuvent rester cachées jusqu'au début de la séance commune. Ainsi avant la séance, chaque étudiant a accès aux deux colonnes – une avec le texte source commun et une où il doit déposer sa traduction. Juste avant la séance, l'enseignant élargit les partages pour que toutes les colonnes soient visibles par tous. Le temps d'une ou de deux séances autrefois consacrées au contrôle continu est ainsi dégagé pour se focaliser davantage sur le travail en atelier jugé plus motivant et plus stimulant par tous les concernés. D'après le retour des étudiants de slovaque à l'Inalco, cette pratique d'évaluation est également moins stressante et plus encourageante.

Ensuite la segmentation à la carte (par simple insertion d'une ligne blanche entre deux paragraphes, au moment de l'insertion du texte) incite à réfléchir à l'unité de la traduction, morceau de texte s'organisant autour d'une idée ou d'une scène. Elle permet aussi de jauger le volume de travail qui sera alloué à chaque personne ou à chaque groupe (Figure 4).



Figure 4 : Segmentation du texte source sur TraduXio. CC-by-nc-sa 3.0 France.

Le texte cible est segmenté à l'identique, c'est-à-dire que la création d'un segment source fait apparaître un segment cible de même taille. Il est néanmoins possible, à tout moment, de regrouper plusieurs segments ou de diviser un segment si cela facilite le travail. En amont du travail collaboratif, l'enseignant choisit la taille du segment que chaque étudiant devra traduire en cours ou à la maison. Chacun a accès à deux colonnes, celle du texte à traduire, où le nom de chaque étudiant est noté dans le haut du segment, et la colonne de traduction où chacun se positionne et remplit le segment cible. Si

la traduction se fait en cours, l'enseignant voit l'ensemble des segments cibles se remplir sous ses yeux et peut intervenir en marge de ce travail, pour commenter la traduction en train de se faire. Si la traduction a lieu hors du temps de cours, l'enseignant aura accès à la traduction dans son ensemble. Cette modalité de découpage en amont du texte en segments est une alternative intéressante à l'exercice consistant pour chaque étudiant à traduire le même extrait, notamment en ce qu'elle permet d'aborder un plus grand volume de texte.

5. Modifications de la dynamique de groupe

Les enseignantes ont développé différents scénarios pédagogiques de l'enseignement de la traduction avec TraduXio et observé globalement un renforcement paradoxal de la dynamique de groupe, en l'absence de tout contact physique et spatial. Corrélativement, les versions définitives des traductions individuelles sont de bien meilleure qualité, sans doute parce qu'elles bénéficient pleinement d'une réflexion commune.

Touchant, d'abord, la question de la gestion du groupe, il a pu être nécessaire de mettre en place des sous-groupes, ce qui pose la question du choix du nombre de personnes par équipe. À l'ISIT, Pascale Elbaz a testé plusieurs combinaisons : 2, 3, 4 et six personnes. Les équipes de 4 ont été plébiscitées, car elles permettent le dialogue entre deux sinophones et deux francophones sans faire perdre trop de temps en débats dilatoires. Chaque groupe travaille chez soi, à son rythme, à distance et publie son travail sur l'environnement, toutes les autres équipes y ont alors accès. Afin de ne pas nuire à la dynamique d'ensemble, le partage des impressions se fait toujours avec la totalité du groupe, ou du moins, si un tel partage est donné individuellement à chacun des groupes, dans une réunion dans des classes virtuelles parallèles par exemple, un temps de synthèse générale, comprenant la synthèse de chaque groupe, est partagé avec l'ensemble, le but étant de faire prendre conscience du texte comme un tout et de la responsabilité de chacun et de chacune à l'égard de la qualité du tout.

Dans cette perspective, plusieurs nouvelles règles fondamentales se sont imposées tout au long de l'expérience. La première règle d'or tient à l'interdiction d'intervenir directement dans le segment d'une autre équipe. Pour tout commentaire ou suggestion de modification lors de l'opération de relecture, il est possible d'ouvrir une troisième colonne sur TraduXio : la première colonne est occupée par le texte source, la seconde colonne par le texte cible et la troisième colonne par les commentaires et suggestions d'amélioration (Figure 5). En effet, si plusieurs personnes travaillent sur un même segment d'une même colonne, une fraction du contenu s'efface. La deuxième règle d'or tient à ce que l'équipe qui traduit un segment doit nécessairement lire le segment qui précède et le segment qui suit, afin d'harmoniser son texte avec celui des autres équipes. Notons que les règles d'or n'ont été suivies qu'en partie, la première s'étant imposée après plusieurs mauvaises expériences où une intervention intempestive dans un segment en effaçait le contenu ; la seconde n'étant entrée que tardivement dans la liste des bonnes pratiques à adopter.

Qu'en est-il, ensuite, de la motivation ? Le groupe de Brasilia a opté pour un lieu de réunion virtuel souple, aux modalités limitées, mais efficace même avec des débits internet faibles (Google Meet). Malgré une présence irrégulière, la motivation est toutefois restée suffisamment forte pour permettre l'accomplissement du projet initial (la traduction intégrale d'un livre de Maine de Biran). Les réunions ont permis de distribuer les rôles correctement, mais les processus de finalisation des traductions

furent beaucoup plus laborieux, obligeant à réduire d'autant la vitesse de progression sur le texte. Les difficultés de communication (demande de prise de parole, perte de connexion, distribution des temps d'intervention, hiérarchisation des remarques à traiter, etc.) semblent avoir eu comme conséquence un travail plus fin et plus poussé, qui a abouti à une utilisation plus fréquente du glossaire (Figure 6) et de la concordance, y compris de façon individuelle, spontanée et immanente au texte traduit (pour savoir comment telle expression a déjà été traduite quelques pages avant, déterminer si le terme est technique et s'il faut, en conséquence, fixer sa traduction dans le glossaire). Certaines discussions ont également eu lieu entre différents membres du groupe en dehors du temps de réunion. Globalement, l'esprit d'équipe s'est trouvé renforcé par ces difficultés techniques, et les participants ont pris à cœur le projet, (peut-être parce qu'il offrait un lieu de coopération concrète à un moment où l'enseignement avait plutôt tendance à renforcer le sentiment d'isolement des étudiants), mettant un point d'honneur à le mener à son terme.

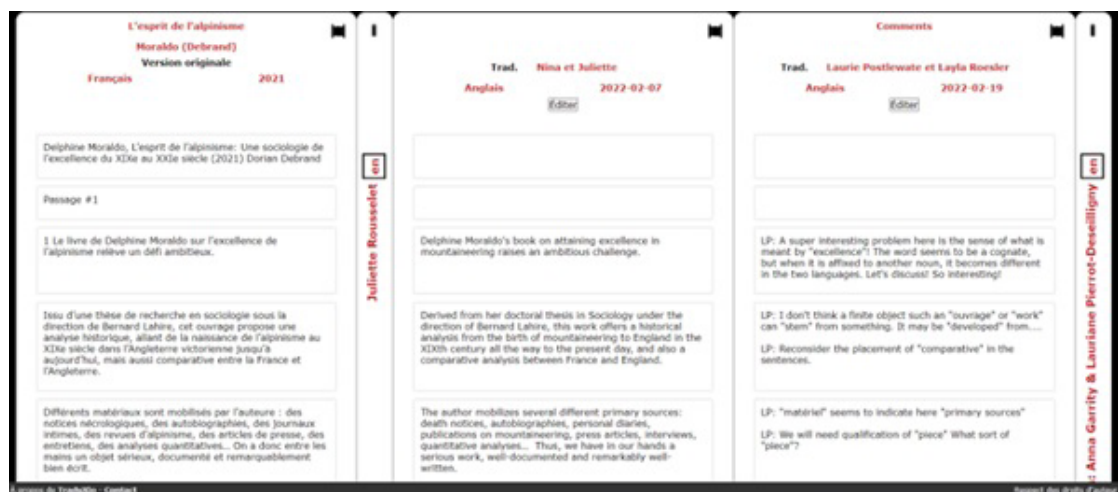


Figure 5 : Utilisation de la colonne Commentaires sur TraduXio. CC-by-nc-sa 3.0 France.

6. Modalités collaboratives de TraduXio

Les modalités collaboratives de TraduXio ont fait l'objet d'une adoption plus approfondie. C'est d'abord le cas de la fonction de correction, même si c'est par un usage inattendu de l'environnement numérique. Ainsi, dans le cours de traduction du et vers le slovaque, à l'Inalco, les séances sont consacrées à la correction et à la discussion sur les différentes solutions adoptées par chacun, parfois une colonne supplémentaire est créée pour y reporter une version harmonisée qui reflète les différents arbitrages et remarques soulevés par l'enseignante et les étudiants. Ces derniers lisent leurs propositions de traduction pour chaque segment à tour de rôle. Parallèlement, en tenant compte des remarques des autres, ils corrigent leurs textes directement sur TraduXio qui attribue une couleur à chaque participant ; ainsi la couleur spécifique signale-t-elle chaque changement survenu en temps réel. Cette fonctionnalité permet un suivi très facile des modifications apportées par chacun pendant la séance (Figure 7).

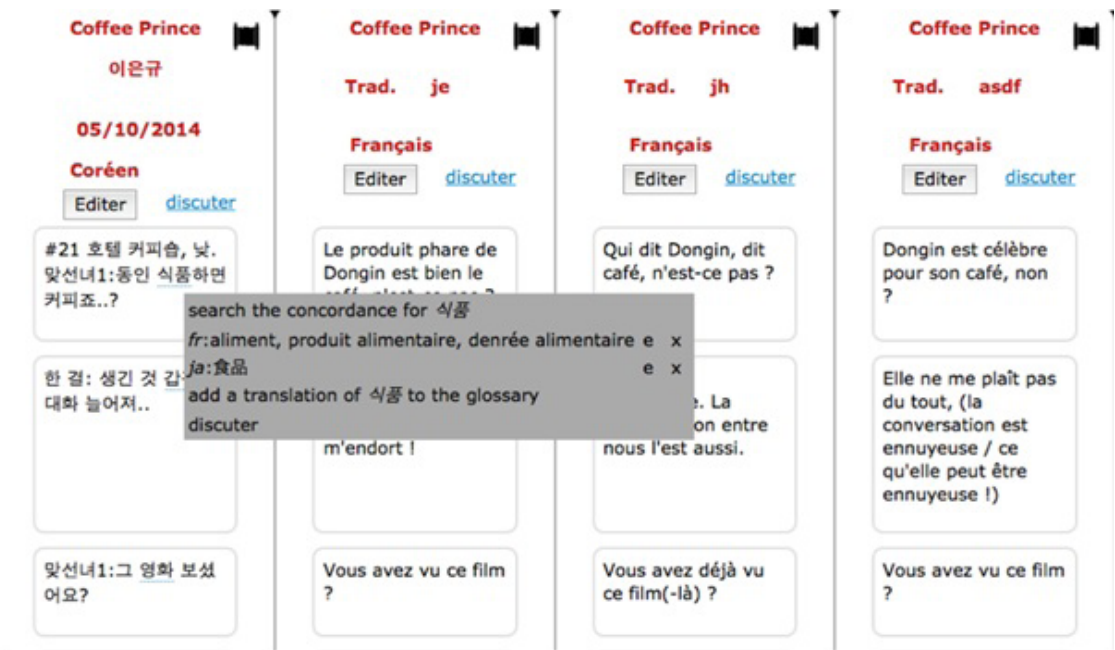


Figure 6 : Utilisation du glossaire et de la concordance. CC-by-nc-sa 3.0 France.

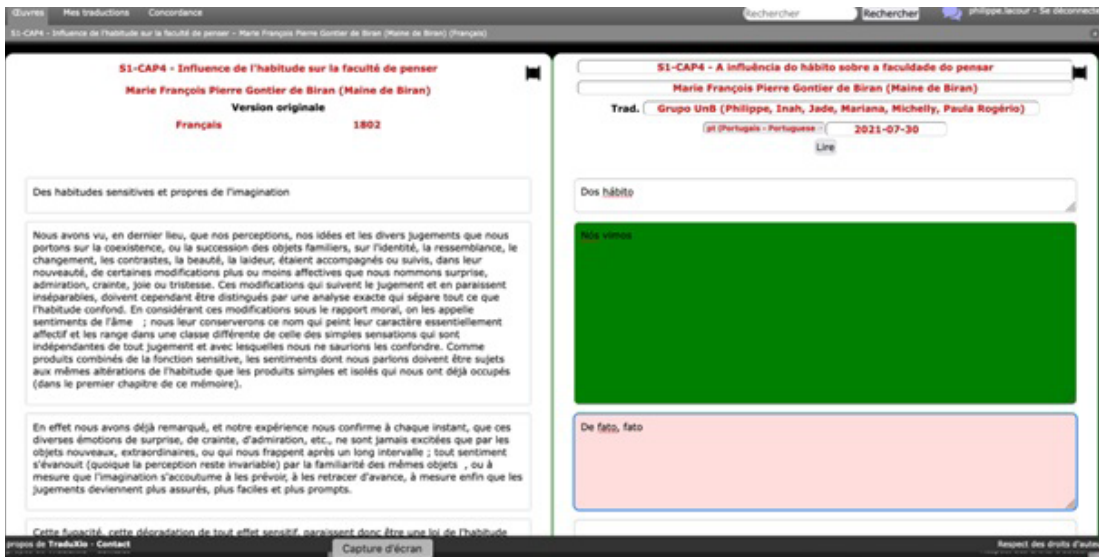


Figure 7 : Utilisation des couleurs sur TraduXio. CC-by-nc-sa 3.0 France.

Avec le glossaire, l'enseignant peut fixer un vocabulaire spécifique ou ambigu en amont, lorsqu'il dépose le texte source ; il peut ainsi adapter sa difficulté en facilitant la traduction de certains passages sans renoncer au texte authentique. Mais la fonction glossaire peut encore être utilisée d'une autre manière

dans l'expérience collaborative : l'enseignant demande alors aux étudiantes et aux étudiants d'y entrer systématiquement tout mot, toute expression cherchés dans le dictionnaire ou dans de la documentation en ligne. Concrètement, il faut cliquer sur le mot, en indiquer la langue, indiquer dans quelle langue cible sera l'équivalent et entrer l'équivalent. Un liseré bleu en pointillé apparaît alors sous le mot du texte source et, en passant le curseur sur ce liseré, l'équivalent en langue cible s'affiche à l'écran (Figure 6).

L'environnement sert aussi à archiver tous les travaux déposés, les étudiants peuvent consulter très facilement tous les textes sur lesquels ils ont travaillé. Enfin, la fonction Concordance suggère des solutions similaires à partir de la base textuelle. Cet aspect de partage des recherches documentaires et des ressources terminologiques renforce la dimension collaborative et représente un réel gain de temps pour chaque individu (Figure 8).

<p>Leur père, le duc de San-Sévero, qui avait été longtemps favori du roi de Naples, tombé tout à coup dans la disgrâce, était mort de chagrin après avoir dissipé toute sa fortune. Césaro aurait souffert la misère avec courage s'il avait été seul à la supporter, mais il ne pouvait s'accoutumer à voir Thérésina, si belle, si fière, se servir elle-même, et s'imposer toutes sortes de privations. Il passait des nuits entières à se tourmenter l'es-prit pour trouver un moyen de gagner leur vie; c'est pourquoi ses joues étaient si pâles, quoiqu'il fût jeune et bien portant. L'idée de voir entrer sa sœur au couvent lui déchirait le cœur; car il savait que Thérésina faisait un grand sacrifice en prenant le voile, puisqu'elle n'avait point de vocation. Il n'avait plus qu'elle au monde, et pour elle, qu'il aimait tant, il aurait tout sacrifié.</p>	<p>Their father, the duke of San Severo, who had long been the king's favorite, had suddenly fallen into disfavor, died of grief after having lost his fortune. Césaro would have suffered misery with courage if he had been alone bearing it, but he couldn't get used to seeing Thérésina, so beautiful, so proud, herself in servitude? and enforcing all sorts of privations upon herself. He spent nights tormenting his spirits in order to find a way of earning a living. This is why his cheeks were so pale, although he was so young and in good health. The idea of seeing his sister in a convent broke his heart; for he knew that Thérésina was making a great sacrifice taking the veil, as she had no vocation. He only had her in the world, and for her, whom he loved so much, he would have sacrificed everything.</p>	<p>de Girardin, D. Contes d'une vieille fille à ses neveux Trad. Diana Thow 2019-02-15</p>
<p>Leur père, le duc de San-Sévero, qui avait été longtemps favori du roi de Naples, tombé tout à coup dans la disgrâce, était mort de chagrin après avoir dissipé toute sa fortune. Césaro aurait souffert la misère avec courage s'il avait été seul à la supporter, mais il ne pouvait s'accoutumer à voir Thérésina, si belle, si fière, se servir elle-même, et s'imposer toutes sortes de privations. Il passait des nuits entières à se tourmenter l'es-prit pour trouver un moyen de gagner leur vie; c'est pourquoi ses joues étaient si pâles, quoiqu'il fût jeune et bien portant. L'idée de voir entrer sa sœur au couvent lui déchirait le cœur; car il savait que Thérésina faisait un grand sacrifice en prenant le voile, puisqu'elle n'avait point de vocation. Il n'avait plus qu'elle au monde, et pour elle, qu'il aimait tant, il aurait tout sacrifié.</p>	<p>died of grief after having lost his fortune</p>	<p>de Girardin, D. Contes d'une vieille fille à ses neveux Trad. Amanda GILBERT 2019-04-12</p>
<p>dans les brouillards de chagrin crus</p>	<p>in raw mists of sorrow</p>	<p>Gaston Miron LE DAMNED CARLUK Trad. Marc Plourde 1980</p>
<p>dans les brouillards de chagrin crus</p>	<p>비어터 기쁜 잔개 면제</p>	<p>Gaston Miron LE DAMNED CARLUK Trad. 박지현 2011</p>
<p>--- Elle est d'abord tourmentée sur l'abus de confiance de ses amis contre elle, mais après elle se rend compte de la pression inévitable et du chagrin d'amour qui s'amène à ses amis.</p>	<p>She agonizes, at first, over the breach of trust her friends committed against her, but then realizes the inescapable pressure and heartache informing brought to her friends.</p>	<p>My Life as a Spy: Investigations in a Secret Police File 2018 Katherine Verdery Trad. Haby Gallo 2019-03-22</p>
<p>--- Elle est d'abord tourmentée sur l'abus de confiance de ses amis contre elle, mais après elle se rend compte de la pression inévitable et du chagrin d'amour qui s'amène à ses amis.</p>	<p>Elle est d'abord tourmentée par la trahison de ses amis dans la confiance qu'elle leur portait, avant de réaliser la pression et la déchirure implacables que leurs délations provoquaient en eux.</p>	<p>My Life as a Spy: Investigations in a Secret Police File 2018 Katherine Verdery Trad. Haby Gallo 2019-03-22 Trad. Gabrielle Pauvent 2019-03-22</p>

Figure 8 : Fonction Concordance sur TraduXio. CC-by-nc-sa 3.0 France.

7. Les vertus pédagogiques

La première vertu pédagogique de l'expérience conduite concerne la prise de conscience des aspects holistiques du texte, et le souci corrélatif de l'harmonisation. Dans le cas du groupe de traduction du chinois, la règle de relecture obligatoire des segments traduits précédemment a été moins suivie que celle de ne pas intervenir sur le segment des autres, car elle demandait une disponibilité que les étudiantes et les étudiants n'avaient pas toujours. Avec le décalage horaire de six heures entre la France et la Chine, il était difficile pour les équipes mixtes de travailler ensemble entre les cours. Le moindre suivi de cette règle vient également d'une moindre conscience de la nécessité d'harmonisation. Cette conscience que le segment n'a de sens qu'en s'insérant dans une suite de segments, que cette suite de segments constitue un texte et, sous sa forme littéraire, une nouvelle, a grandi progressivement au fil de l'expérience. La traduction de la nouvelle est alors passée d'exercice scolaire à enjeu littéraire collaboratif. Les étudiants

se sont progressivement pris au jeu et ont investi plus de temps et d'énergie à son élaboration, jusqu'à la lecture publique en ligne qui leur a tenu lieu de partiel.

Laurie Postlewate et Layla Roesler soulignent aussi que l'utilisation de TraduXio a des retombées pédagogiques très intéressantes pour les étudiants concernant l'interface outil-travail. Le fait que le développement de l'outil soit suivi permet d'échanger avec les acteurs qui gèrent ce développement. Dans ce cadre, elles demandent aux étudiants de réfléchir sur leur utilisation de la plateforme et de faire des retours qui peuvent être communiqués à l'équipe. Pédagogiquement, cela montre aux étudiants *in situ*, pour ainsi dire, le fait que l'outil numérique n'est pas un objet figé, mais bien un outil modulable dont la finalité est l'efficacité de l'utilisation.

8. Conclusion

La comparaison des différentes expériences conduites à la faveur du brusque passage au « tout distanciel » dans l'enseignement de la traduction est riche de suggestions. Globalement, les enseignants et les étudiants, ont apprécié cette expérience traductive, immersive et collaborative, même si elle a demandé une certaine organisation entre les cours. Ainsi, certains avantages ont pu être observés. Pour le cours France/États-Unis, par exemple, le tout distanciel par poste individuel interposé a facilité l'interface enseignement-administration. En effet, comme les enseignantes n'avaient plus la charge (parfois complexe) de réserver bien en amont les salles informatiques dédiées qui étaient nécessaires aux réunions des deux groupes d'étudiants français et étatsuniens, ce temps a pu être affecté à d'autres tâches pédagogiquement plus intéressantes. De même, et assez paradoxalement peut-être, le fait que chaque individu soit isolé devant son écran a pu contribuer à fédérer les participants, qui ne se rencontraient plus comme membre d'un groupe français ou étatsunien, mais comme individu. Ainsi des conversations ont pu s'engager sur les conditions de vie de chacun (météo à chaque endroit, informations sur la pandémie dans chaque lieu, etc.).

Certaines fonctionnalités de l'environnement TraduXio demandent toutefois à être analysées de façon critique. D'abord, la fonction de clavardage (chat) de la plateforme ne fonctionne pas de façon optimale : il conviendrait de la supprimer ou de la réformer complètement. Ensuite, la fonction glossaire a fait l'objet d'appréciations nuancées : dans le groupe de l'ISIT, elle a d'abord été peu utilisée, et uniquement à partir du moment où elle a été rendue obligatoire, les étudiants ayant opté pour des glossaires par groupe plutôt que directement sur le site TraduXio. Pourtant, remplir le glossaire sur l'environnement numérique permet à l'ensemble des équipes de bénéficier des recherches de chaque groupe. De fait, cette fonctionnalité ne donne sa pleine mesure qu'à partir d'un travail sur des textes longs ou des corpus. Enfin, certaines fonctionnalités latentes ou inaperçues ont été mises en évidence, comme l'édition du texte avec différentes couleurs (selon les utilisateurs), lors de l'édition simultanée d'un même document.

Par ailleurs, la pratique des différents usagers a permis de prendre conscience de l'intérêt de développer certaines fonctionnalités nouvelles. Pour commencer, il serait judicieux de doter l'environnement d'un mode « Révision », afin de pouvoir conserver la trace des corrections sur TraduXio, au lieu que l'enseignant révise les textes en document Word, et les dépose seulement après sur TraduXio. Un historique des modifications faciliterait ainsi grandement l'utilisation d'un outil pédagogique destiné aux étudiants qui sont, dans leur parcours d'apprenants, amenés à traduire vers une langue autre que leur langue maternelle. Ensuite, il serait utile d'ajouter au « menu » déroulant des langues, petite

application standard insérée dans l'environnement numérique, une option permettant de rajouter une langue « autre », tel que le judéo-espagnol ou le frioulan carnique, dans le cas du projet de traduction du conte de Perrault par l'Inalco. Dans le cas de tels projets fortement multilingues, justement, il serait aussi bénéfique de disposer de la possibilité de déplacer les colonnes (par glisser-déposer, par exemple), sans perturber le dispositif général de traduction, ou encore de construire son propre groupement de langues (au-delà de la classification actuelle, par zone géographique et/ou famille linguistique), si l'on veut comparer, par exemple l'allemand et le khmer à l'amharique, dans l'esprit de TraduXio d'une construction sur mesure de corpus. Enfin, un dernier développement se révélerait particulièrement souhaitable, même si une telle fonctionnalité requiert une ambitieuse refonte de l'ensemble de l'environnement. Il s'agit de la possibilité d'insérer des commentaires marginaux sur les textes (par l'adjonction de pastilles, par exemple), permettant d'éviter l'ouverture de nouvelles colonnes pour les notations pédagogiques (cf. Figure 5 ci-dessus), donc leur apparition non souhaitée dans la concordance numérique – cette fonctionnalité est en cours de réalisation, dans le cadre d'une ambitieuse refonte des différents logiciels du département Tech-Cico de l'Université de Technologie de Troyes (<https://github.com/Hypertopic/HyperGlosae>).

Bibliographie

- Bénel, Aurélien, Philippe Lacour (2011) « Towards a Collaborative Platform for Cultural Texts Translators. » [In :] Pierre Maret (éd.) *Virtual Community Building and the Information Society : Current and Future Directions*. Hershey, Pennsylvania, IGI Global ; 153–160.
- Descamps, Sarah, Gaëtan Temperman, Bruno De Lièvre (2022) « Vers une éducation à la sobriété numérique. » [In :] *Humanités numériques*. Vol. 5, <http://journals.openedition.org/revuehn/2858>.
- Elbaz, Pascale (2016) « Enseigner la traduction chinois/français à des locuteurs des deux langues. » [In :] *Les Langues Modernes* Vol. 2, <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article630>.
- Elbaz, Pascale (2021) « Interactivité, co-construction, quand l'outil numérique dé-hiérarchise le rapport entre enseignant.es et étudiant.es en langue. » [In :] Diana Jamborova Lemay, Louise Ouvrard (éds.) *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*. Paris, Éditions des Archives contemporaines, 87–94.
- Henkel, Daniel, Philippe Lacour (2020) « TraduXio, Collaboration Strategies in Multilingual Online Translation. » [In :] Renée Desjardin, Claire Larssonneur, Philippe Lacour (éds.) *When Translation Goes Digital: Case Studies and Critical Reflections*. London, Palgrave ; 153–171.
- Lacour, Philippe, Aurélien Bénel (2021) « TraduXio : Latest Upgrades and Feedback. » [In :] *Journal of Data Mining and Digital Humanities*, <https://jdm.dh.episciences.org/7025>.
- Lacour, Philippe, Aurélien Bénel, Any Freitas, Franck Eyraud, Diana Zambon (2010) « TIC, traduction, collaboration : vers de nouveaux laboratoires de translocalisation culturelle. » [In :] *Meta : Journal for Translators*. Vol. 55 (4), <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2010-v55-n4-meta4003/045685ar>.

